

LES MONUMENTS DE LA FRANCOPHONIE D'OTTAWA



LeDroit

CYBERPRESSE.CA

UN SUCCÈS MONUMENTAL



PARRAIN DES MONUMENTS DE LA FRANCOPHONIE D'OTTAWA

MESSAGE DE L'ADMINISTRATEUR DU DISTRICT DES FONDATEURS DU RICHELIEU INTERNATIONAL



LES MONUMENTS
DE LA FRANCOPHONIE
D'OTTAWA

Engager le Richelieu dans la construction des Monuments de la francophonie d'Ottawa? Solliciter l'appui de la Fondation? En faire un projet du District? Une réunion du conseil d'administration, quelques appels aux dirigeants de l'International et le tour était joué : les Monuments de la francophonie d'Ottawa devenaient un projet du district 1 du Richelieu International (renommé aujourd'hui le District des Fondateurs).

Et quel projet! Sans doute une des meilleures décisions de notre District : une décision qui illustre la raison d'être du Richelieu, une décision qui fait la promotion de la francophonie, une décision qui engage les membres et favorise leur épanouissement.

Le Richelieu comme tel n'était pas impliqué au départ. J'étais là à titre personnel, de « représentante communautaire ». Difficile, cependant, de dire non à Alain Vachon, surtout quand un projet est présenté avec autant d'enthousiasme et avec un plan d'affaires aussi clair et complet. Mais lorsque, après quelques réunions, des différences de vision avec le groupe parrain ont vu le projet rechercher un organisme enregistré auprès de Revenu Canada et capable de lui donner la crédibilité nécessaire, je me suis dit : « pourquoi pas le Richelieu »?

En effet, le Richelieu est le seul club de service exclusivement d'expression française au monde. Il compte près de 6000 membres dans 13 pays du monde francophone. Il a pour mission le développement de la personnalité de ses membres et la promotion de la francophonie par le biais d'actions sociales, culturelles et humanitaires, surtout orientées vers la jeunesse. Alors, quelle occasion unique de concrétiser la mission du Richelieu avec ce projet!

Le Richelieu International est composé de sept districts, dont celui des Fondateurs, berceau du mouvement, qui compte 22 clubs. C'est tout le District qui a voté en faveur du parrainage de ce projet et l'appuyé tout au long du processus, nos collègues du côté québécois étant conscients de son importance historique pour la communauté franco-ontarienne. Le Richelieu International a prêté ses ressources. La Fondation Richelieu-International a émis les reçus pour fins d'impôt. Bref, c'est toute la grande famille Richelieu qui a embrassé ce magnifique projet avec ardeur et enthousiasme.

Je suis fière de la réussite du projet, fière de l'engagement des membres de mon District, fière de ma contribution personnelle et fière de la visibilité obtenue par le Richelieu International dans ce projet de valorisation de la communauté franco-ontarienne.

L'Administratrice du district des Fondateurs du Richelieu International,

Trèva Cousineau

MESSAGE DU PRÉSIDENT D'HONNEUR

Dire qu'il n'y a que deux ans, au tournoi de golf de la Zone d'amélioration commerciale (ZAC) de Vanier, Alain Vachon me présentait cette idée des Monuments de la francophonie d'Ottawa et sollicitait mon appui à titre de président d'honneur. Ce même soir, autour de la table du souper, Alain a présenté l'idée des Monuments avec tant de passion qu'une étincelle s'est allumée en moi. Depuis ce temps, j'ai vu un comité extraordinaire se former. Des gens engagés et dynamiques avec une vision commune que nous pouvions construire six monuments de la francophonie à Ottawa en moins de deux ans. Tout un défi, certes, mais avec cette équipe compétente et l'enthousiasme autour de la table... tout était possible! Surtout avec des partenaires aussi prestigieux que le Conseil des écoles catholiques de langue française du Centre-Est, La Cité collégiale, le MIFO, le Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques, le Conseil des écoles publiques de l'Est de l'Ontario et la Caisse populaire Trillium. Nous avons tout pour réussir.

Aujourd'hui, je ne peux imaginer le paysage de notre région sans ces méga-drapeaux ici et là. Ils m'inspirent quotidiennement. Je souhaite voir des monuments se construire partout dans la province et même en voir d'autres s'ériger dans notre région. Il n'y en aura jamais trop!

Je n'ai jamais été aussi fier de ma communauté. Une vague importante d'élèves, de chefs de file, de citoyens, d'entrepreneurs et de bénévoles ont poussé ce projet pour en faire une réussite collective sans précédent. Plus de 15 000 lettres d'appui, plus de 423 000 \$ de commandites, de dons et de subventions, ainsi que plus de 225 000 \$ de services en tous genres me touchent particulièrement. Il va sans dire que nous avons aussi réalisé le plus grand rassemblement francophone de notre histoire. Quelle journée magique!

C'est avec humilité, respect et admiration que je remercie chaleureusement tous ceux et celles qui ont apposé leur signature, qui ont donné avec générosité, qui ont pris une pelle et un balai, qui se sont déplacés et qui ont célébré ce qui se doit d'être célébré... notre francophonie d'Ottawa!

Le président d'honneur,

Bernard Grandmaître



ASSEMBLÉE DE
LA FRANCOPHONIE
DE L'ONTARIO

Affichons notre Francophonie!



Manette Larivière

« Je tiens à féliciter les organisateurs des **Monuments de la francophonie d'Ottawa** ainsi que tous les organismes et individus qui ont contribué au succès de cette belle initiative. Les Monuments permettent à la communauté francophone ottavienne d'afficher son identité, d'affirmer fièrement son appartenance culturelle et d'assumer pleinement sa responsabilité pour son développement et son épanouissement. »

À l'AFO, nous travaillons aussi à réaliser ces mêmes objectifs. Depuis sa fondation en 2006, l'Assemblée de la francophonie de l'Ontario œuvre à faire entendre la voix politique de la collectivité francophone de la province.

Nous visons un Ontario français uni dans sa diversité, solidaire dans ses actions et engagé collectivement afin d'assurer son mieux-être.

Pour ce faire, nous avons besoin de votre appui, de votre engagement. Posez un geste et devenez membre de l'AFO. Ensemble, nous pourrions faire en sorte que notre voix soit entendue.

« L'AFO, un organisme représentatif des francophones des quatre coins de la province... les « Monuments », une initiative locale dont l'écho a retenti en région. Quelle belle façon d'afficher sa francophonie! J'espère que cette

initiative prendra l'ampleur qu'elle mérite et qu'elle deviendra, en fait et en engagement collectif, *Les Monuments de la francophonie de l'Ontario*. »

« Ensemble,
nous sommes
une voix pour se
faire entendre...
Ensemble,
nous prenons
un chemin pour
s'y rendre! »

Consultez notre site Web à
www.afo.franco.ca
et devenez membre de l'AFO.

MONUMENTS DE LA FRANCOPHONIE D'OTTAWA : MISSION ACCOMPLIE !



LES MONUMENTS
DE LA FRANCOPHONIE
D'OTTAWA



Le 22 mars 1997, Alain Vachon participait au grand rassemblement pour la survie de l'Hôpital Montfort. « Je faisais de l'animation, se souvient-il. Je m'assurais que les drapeaux s'agitent et que le monde soit debout. » De cette grande soirée de fierté, une idée lui vint. Pourquoi ne pas créer des lieux symboliques où les gens pourraient se rassembler et célébrer la francophonie ontarienne?

Dès 1999, l'homme d'affaires d'Ottawa a soumis son projet à l'ACFO régionale, mais il lui aura fallu attendre jusqu'en 2005 pour que l'aventure démarre enfin et qu'un comité organisateur soit formé. « Quand nous avons officiellement lancé le projet des Monuments de la francophonie d'Ottawa, en 2005, il était clair que si la communauté n'en voulait pas, nous n'irions pas de l'avant », raconte-t-il.

Le comité a demandé aux Franco-Ontariens de se prononcer en faisant parvenir des lettres d'appui au projet. « Entre décembre 2005 et février 2006, nous avons reçu près de 10 000 lettres », rappelle M. Vachon. La plupart des lettres provenaient de la capitale nationale, mais le comité en a aussi reçu du Québec, de l'Acadie et d'un peu partout ailleurs au pays.

À partir de là, il n'était plus question d'hésiter. M. Vachon, un homme d'affaires spécialisé en Internet, et son équipe se sont retroussé les manches et peuvent aujourd'hui se dire « mission accomplie ». Les six monuments projetés ont été construits et inaugurés. Lors du dévoilement du cinquième monument, qui a eu lieu à l'école Charlotte-Lemieux, dans l'ouest de la ville, quelque 11 000 personnes étaient présentes!

« J'ai toujours dit que ce n'était pas un projet de briques et de mortier, mais un projet de mobilisation communautaire », souligne M. Vachon.

CHAPEAU À VOUS TOUS!

À la fin de septembre dernier, après le grand rassemblement à l'école Charlotte-Lemieux, mon épouse et moi sommes allés camper aux Mille-Îles accompagnés de mon frère Stéphane et de son épouse. Sur la route des vins, à Sand Banks, Stéphane me prêta ses lunettes fumées spécialement conçues pour la conduite automobile. *Wow!* Quelle différence. Les couleurs de l'automne étaient plus vives, le ciel plus bleu et les détails plus précis... De vraies lunettes roses!

Pour ma part, la Francophonie d'Ottawa s'écrit avec un grand « F », car je crois fermement que nous sommes plus forts lorsque nous sommes unis. Rien ne me fait plus plaisir que d'observer nos réussites et nos défis avec... mes lunettes roses! Comme les p'tits gars dans la cour d'école qui lancent « Ma communauté court plus vite que la tienne! », « Ma communauté est plus forte que la tienne » ou, enfin, « Si tu dis ça encore à propos de ma communauté, j'vais te planter! ». Écoutez, j'suis tout d'même un p'tit gars de Vanier.

Je me joins à Bernard Grandmaître et je relance toutes les régions de l'Ontario français afin qu'elles aussi créent des Monuments de la francophonie inspirés de notre réussite et à l'image de leur communauté. Sous le même dénominateur commun, soit « la célébration de la francophonie », et dans un esprit de continuité, de collaboration et de mobilisation communautaire que nous devons afficher continuellement, j'encourage tous les leaders communautaires de l'Ontario français à joindre leurs forces en ce sens. Nous vous offrirons tous les outils que nous avons pour vous aider. Mon vœu est de voir ces Monuments de la francophonie pousser comme des champignons partout en province.

Grâce à ce projet, je voulais vous faire voir notre communauté à travers mes lunettes roses. La jeunesse en premier plan, la communauté rassemblée pour célébrer notre emblème gigantesque, haut et visible à tous, et notre histoire gravée à tout jamais dans le granite m'inspirent un grand sentiment de fierté d'être Franco-Ontarien. Chapeau à vous, la communauté francophone, pour votre réussite collective et merci pour votre implication, petite ou grande. Sans vous, nous n'aurions pas réussi.

Le président fondateur des Monuments de la francophonie d'Ottawa,

Alain Vachon



ALAIN VACHON



**Fiers de servir...
l'Ontario en français!**

Service de placement courtois, professionnel et efficace
dans les deux langues officielles depuis 1988.

**Vous cherchez
du personnel ou
un emploi ?**

www.clapersonnel.ca

613-567-0045



MESSAGE DE LA MINISTRE DES SERVICES SOCIAUX ET COMMUNAUTAIRES ET MINISTRE DÉLÉGUÉE AUX AFFAIRES FRANCOPHONES



LES MONUMENTS
DE LA FRANCOPHONIE
D'OTTAWA



MADELEINE MEILLEUR

C'est avec grand plaisir que je me joins à toute la communauté francophone de l'Ontario pour rendre hommage aux Monuments de la francophonie.

Nés de la vision et de la détermination d'un groupe de gens engagés dans la communauté francophone de la région d'Ottawa, les six Monuments de la francophonie symbolisent maintenant de façon permanente l'histoire quatre fois centenaire des francophones de notre province de même que leur contribution à la prospérité économique, sociale et culturelle de la région d'Ottawa et de tout l'Ontario.

Ce projet a su rassembler les forces vives de la francophonie ontarienne, de nos chefs de file reconnus jusqu'aux élèves des écoles francophones de la région, en plus de susciter l'intérêt et l'enthousiasme de la communauté franco-ontarienne partout en province. Je suis d'ailleurs très heureuse que l'Office des affaires francophones soit partenaire de ce projet emballant.

Il est très inspirant de voir autant de personnes rassemblées pour célébrer notre drapeau, emblème de la communauté francophone de l'Ontario et symbole de l'attachement des Franco-Ontariens et des Franco-Ontariennes à leur histoire, leur langue et leur province. Grâce aux efforts soutenus de la communauté pour garder vivantes sa culture et sa langue, les institutions francophones de l'Ontario sont de plus en plus fortes et la vie culturelle de l'Ontario français plus dynamique que jamais.

Vivre en français dans notre province, c'est choisir d'affirmer ce que nous sommes et ce qui nous est cher. C'est aussi clamer haut et fort que nous voulons continuer à nous épanouir en tant que communauté dynamique et prospère.

Plus de vingt ans après l'adoption de la Loi sur les services en français, la communauté franco-ontarienne a de quoi être fière du chemin parcouru et peut, avec confiance, mettre l'accent sur l'avenir. Les Monuments de la francophonie, tout en rendant hommage aux réalisations du passé, nous mettent toutes et tous au défi de nous inspirer de ces réussites pour faire en sorte que la francophonie ontarienne continue à rayonner dans toute sa richesse et sa diversité.

Je souhaite longue vie au projet des Monuments de la francophonie.

*La ministre des Services sociaux et communautaires
et ministre déléguée aux Affaires francophones,*

M. Meilleur

L'honorable Madeleine Meilleur

Université d'Ottawa



Une initiative à célébrer!

L'Université d'Ottawa
salue les monuments de
la francophonie d'Ottawa.



uOttawa

L'Université canadienne
Canada's university

www.uOttawa.ca

À OTTAWA, DANS L'EST ET DANS LE NORD ONTARIEN

D'AUTRES MONUMENTS DE LA FRANCOPHONIE SONT À SOUHAITER

Le projet des Monuments de la francophonie d'Ottawa fera des petits. Les six monuments prévus dans la capitale sont maintenant construits et inaugurés, mais d'autres institutions et organismes, dont l'Université d'Ottawa, songent à leur tour à réserver des espaces similaires au drapeau et à la francophonie ontarienne.

Dans son rapport présenté en août dernier, le Groupe de travail sur les programmes et les services en français à l'Université d'Ottawa avait recommandé l'aménagement « d'un espace servant de lieu de reconnaissance et de rassemblement pour les francophones », et le recteur, Gilles Patry, affirme que l'établissement a l'intention d'y donner suite.

L'endroit précis n'est pas déterminé, mais la recherche d'un édifice, d'un lieu ou d'une aire extérieure pour cette « Place de la francophonie » a officiellement débuté. M. Patry rappelle que l'Université d'Ottawa possède des maisons patrimoniales sur la rue King Edward ainsi que l'ancien « juniorat » situé au 100, rue Laurier, le plus ancien édifice du campus, construit en 1893. Un de ces édifices pourrait abriter une Place de la francophonie.

Ces espaces permettrait-il cependant d'ériger un mat pouvant convenir à un drapeau franco-ontarien de 10 mètres x 6 mètres? M. Patry fait remarquer que le drapeau franco-ontarien flotte déjà sur le pavillon Simard, qui abrite la faculté des Arts. Quoiqu'il en soit, poursuit le recteur, tout aménagement éventuel d'une « Place » ou d'un monument en hommage à la francophonie ontarienne devra s'intégrer au plan d'aménagement structural de l'université.



LES MONUMENTS
DE LA FRANCOPHONIE
D'OTTAWA

Toujours à Ottawa, l'Hôpital Montfort constitue également un endroit incontournable pour un monument à la francophonie ontarienne. Aucune décision n'a cependant été annoncée à cet égard.

DANS L'EST ET LE NORD ONTARIEN

De son côté, le Conseil scolaire de district catholique de l'Est ontarien (CSDCEO) a l'intention lui aussi d'implanter des « Espaces de la francophonie » dans Prescott-Russell et à Cornwall, dès l'an prochain, dans le cadre de son 10^e anniversaire de fondation. Le Conseil a annoncé, au début du mois dernier, un projet d'aménagement de monuments dans les régions de Casselman, L'Orignal, Rockland et Cornwall. Il s'agit de la prolongation du projet des six Monuments de la francophonie d'Ottawa.

À l'instar des monuments de la capitale nationale, les Espaces de la francophonie se distingueront par la présence d'un immense drapeau franco-ontarien, d'une dimension de 4,5 mètres x 9 mètres, placé au haut d'un mât d'environ 25 mètres.

Enfin, les clubs Richelieu ont entrepris de discuter avec d'autres groupes qui voudraient construire des monuments de la francophonie dans leur région. « Nous sommes prêts à partager toute notre information avec eux », indique Trèva Cousineau, porte-parole du Richelieu International et ancienne présidente de l'ACFO. Ces prolongements des monuments de la capitale nationale pourraient voir le jour à des endroits comme Sudbury, Timmins, Hearst et même Cochrane.

LE RICHELIEU INTERNATIONAL EST FIER D'AVOIR PARRAINÉ LE PROJET

Le premier Club Richelieu de l'histoire a vu le jour à Ottawa, en 1945. Il ne faut donc pas se surprendre que le Richelieu International ait voulu rendre hommage à son district fondateur en parrainant le projet des Monuments de la francophonie d'Ottawa. Depuis le printemps 2006, les clubs Richelieu et leurs membres ont été présents à toutes les étapes de la réalisation des six monuments de la capitale nationale.

Ces derniers ont mobilisé des fonds, assuré la sécurité aux dévoilements, participé au comité de direction, et ils en sont évidemment très fiers. « Notre participation au projet des Monuments de la francophonie d'Ottawa est l'une des meilleures initiatives de l'histoire des clubs Richelieu », proclame Trèva Cousineau, membre du conseil d'administration du district 1 (fondateur) du Richelieu International et ancienne présidente de l'Association canadienne-française de l'Ontario (ACFO).

Mme Cousineau estime que les monuments constituent une action valorisante pour la francophonie ontarienne. « Il est mieux de faire quelque chose de positif, plutôt que de chialer dans les coulisses », poursuit Mme Cousineau. L'organisme a établi des rapports avec d'autres groupes qui voudraient construire des monuments de la francophonie dans leur région. « Nous sommes prêts à partager toute notre information avec eux », spécifie-t-elle. Ces prolongements des monuments de la capitale pourraient voir le jour à des endroits comme Sudbury, Timmins, Hearst et même Cochrane.

Le district 1 de Richelieu International, qui englobe Ottawa, s'étend de Maniwaki à Cornwall et de Hawkesbury à Pembroke.



Ce monument de la Francophonie a été réalisé par des bénévoles engagés dans leur communauté.

Bernard Grandmaître	André Brisebois
Alain Vachon	François Chartrand
Marie-Pier Bourdon	Mario Lajoie
Trèva Cousineau	Michel Mazerolle
David Pilon	Body Ngoy
Roch Landriault	Geneviève Patry
Gilles Berger	Jean Yves Pelletier
Patrick Bourbonnais	

EN L'HONNEUR DU COMITÉ ORGANISATEUR

Pour honorer le travail des membres du comité organisateur, qui ont travaillé d'arrache-pied pour réaliser le projet des Monuments de la francophonie d'Ottawa, une plaque commémorative a été installée dans le pavé de chacun des six endroits où un Monument a été érigé. Sous la mention de leur engagement profond, on peut distinguer le nom de chacun des membres du comité organisateur comme en fait foi cette photo.



Bob Monette

Conseiller Orléans
613 580-2471
110, avenue Laurier Ouest
Ottawa (ON) K1P 1J1
Bob.Monette@ottawa.ca
www.bobmonette.ca



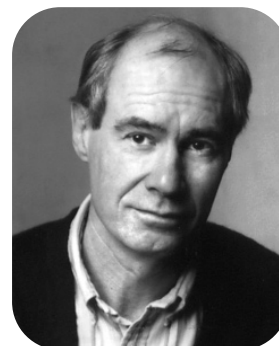
Jacques Legendre

Conseiller Rideau-Rockcliffe
613 580-2483
110, avenue Laurier Ouest
Ottawa (ON) K1P 1J1
Jacques.Legendre@ottawa.ca
www.rideau-rockcliffe.com



Michel Bellemare

Conseiller Beacon Hill-Cyrville
613 580-2481
110, avenue Laurier Ouest
Ottawa (ON) K1P 1J1
Michel.Bellemare@ottawa.ca
www.bellemare-ottawa.ca



Clive Doucet

Conseiller Capitale
613 580-2487
110, avenue Laurier Ouest
Ottawa (ON) K1P 1J1
Clive.Doucet@ottawa.ca
www.clivedoucet.com



Georges Bedard

Conseiller Rideau-Vanier
613 580-2482
110, avenue Laurier Ouest
Ottawa (ON) K1P 1J1
Georges.Bedard@ottawa.ca

Fiers de nos racines francophones

Ottawa

L'HEURE EST À LA CÉLÉBRATION ET À LA FIERTÉ

Les Franco-Ontariens, comme l'ensemble des Canadiens, connaissent-ils suffisamment leur histoire? Poser la question, c'est presque y répondre. Les luttes et les affirmations du passé, à l'exception de l'historique combat pour la sauvegarde de l'Hôpital Montfort, sombrent graduellement dans l'oubli à mesure que les droits des Franco-Ontariens sont reconnus ou rétablis. Les Monuments de la francophonie d'Ottawa permettent de rappeler aux générations d'aujourd'hui le chemin parcouru par celles qui les ont précédées.

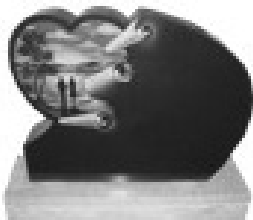


MARTEL & FILS INC. MONUMENTS

Établi depuis 1903, nous sommes fiers de pouvoir apporter à notre clientèle une tradition et une expertise transmise de père en fils.

NOS SERVICES

Monuments, repères plats, bronze, enseignes, lettrage, nettoyage, réparation et restauration.



Statues, pot de fleurs, photos, burinages.

Spécialiste en granit et marbre



Pour vos foyers, vos comptoirs de cuisine ainsi que vanités, le granit est le matériau le plus résistant sur le marché. Cette pierre légendaire avec son choix de couleur donne une

beauté naturelle au décor de votre maison et la rehausse. La résistance est l'une des raisons les plus valables pour choisir le granit.

15 Terry Fox Drive, Parc Industriel
Vankleek Hill, On, K0B 1R0
4-1460 Cyrville Road
Gloucester, On, K1B 3L9
Tel: 1 800 261-6552

481226



LES MONUMENTS DE LA FRANCOPHONIE D'OTTAWA



Monuments de la francophonie d'Ottawa arrivent à point. L'heure est à la célébration et à l'affirmation de la fierté, malgré les nombreux défis qui doivent toujours être relevés. La présidente de l'AFO souhaite aussi une journée dédiée à la francophonie ontarienne : la journée du drapeau, qui serait soulignée le 25 septembre, tous les ans.

DES PROGRÈS

Les Franco-Ontariens ont raison d'être fiers des progrès accomplis dans plusieurs secteurs, estime Mme Carrier-Fraser. Depuis le combat pour la sauvegarde de l'Hôpital Montfort, le dossier de la santé est demeuré à l'avant-plan. La présidente de l'AFO évoque à cet égard la mise sur pied des réseaux de Société santé en français dans quatre grandes régions de l'Ontario : l'Est ontarien (financé par la province) et le sud, le centre-nord et le grand nord (financés par le gouvernement fédéral). L'Ontario s'est également engagée à créer un conseil consultatif provincial sur les services en santé. « La création de ces entités de planification constitue la meilleure façon de répondre aux besoins de soins de santé des francophones », déclare-t-elle.

D'autres mesures favorables à la communauté francophone ont été annoncées depuis quelques années : la création du poste de Commissaire pour les services en français en éducation, l'indépendance accordée à la chaîne TFO et le financement additionnel pour les écoles de langue française. « On parle désormais d'épanouissement de la communauté », poursuit-elle.

En ce qui concerne l'accueil et l'intégration d'immigrants francophones, arrivés surtout depuis les années 80 et 90 dans des grands centres urbains comme Hamilton, Toronto, London, Windsor et Ottawa, l'Ontario accuse toujours des retards. « Ces gens, indique Mme Carrier-Fraser, ont beaucoup à apporter, et ils sont très mal servis par les gouvernements, notamment en ce qui a trait aux cours de formation linguistique et la reconnaissance des diplômes obtenus dans d'autres pays (infirmières, médecins, etc.) »

La présidente de l'AFO se félicite du dynamisme de la présence francophone dans toutes les grandes régions de l'Ontario, y compris le nord-ouest de la province dans des communautés comme Kenora, Ignace, Geraldton et Thunder Bay. Le dévoilement des Monuments de la francophonie d'Ottawa permet de souligner l'importance de la population francophone dans la capitale nationale et dans l'Est ontarien. « Nous avons participé à tous les dévoilements et même investi dans le dernier monument, celui de la Caisse populaire Trillium », conclut-elle.

FIÈRE PARTENAIRE DE LA FRANCOPHONIE !

481285

LE MONUMENT DU CECLFCE : UN HOMMAGE À L'ENSEIGNEMENT

Depuis le 25 septembre 2006, les dizaines de milliers d'automobilistes qui circulent sur l'autoroute 417 (*Queensway*) peuvent voir flotter fièrement, du côté nord de la sortie du boulevard Saint-Laurent, un gigantesque et magnifique drapeau vert et blanc, le symbole de la communauté franco-ontarienne. C'est en effet devant le siège social du Conseil des écoles catholiques de langue française du Centre-Est (CECLFCE) qu'a été érigé le premier des six Monuments de la francophonie d'Ottawa.



Ce monument est constitué d'un méga drapeau franco-ontarien placé sur un mat de 27 mètres (80 pieds) autour duquel est aménagée une aire commémorative en granite qui souligne la contribution de la communauté francophone d'Ottawa à la mise sur pied des établissements scolaires de langue française. Avec près de 18 000 élèves, le CECLFCE est le plus gros conseil scolaire de langue française à l'extérieur du Québec. C'était donc l'endroit de choix pour recevoir un monument dédié à l'éducation en langue française à Ottawa. Les visiteurs peuvent y lire, gravée dans le granite du monument, l'histoire passionnante du réseau éducatif de langue française à Ottawa, une histoire de

plus de 150 ans remplie de victoires dont les Franco-Ontariens peuvent être très fiers.

Comment s'y rendre? Rien de plus simple. Le monument est situé au 4000, rue Labelle, soit à quelques dizaines de mètres du Centre commercial St-Laurent et de l'Hôtel Chimo. Il y a du stationnement sur place, des bancs pour s'y reposer et des restaurants à proximité. Pourquoi ne pas en profiter, lors de votre prochain passage dans le secteur, pour y faire une petite visite? Vous êtes toujours les bienvenus.



Hôpital
Montfort

L'Hôpital Montfort
félicite le comité des Monuments
de la francophonie pour
l'éclatante réussite de ce
magnifique projet



**Merci d'avoir
apporté une
contribution aussi
importante à
l'épanouissement
de notre
communauté**

Alain Vachon, dix ans plus jeune, agite fièrement le drapeau franco-ontarien lors du Grand Ralliement SOS Montfort du 22 mars 1997. Aujourd'hui président du comité organisateur des Monuments de la francophonie, Alain était appelé à devenir au cours de la décennie suivante l'un des plus grands porte-étendard du drapeau franco-ontarien.

LE MONUMENT DU CONSEIL DES ÉCOLES CATHOLIQUES DE LANGUE FRANÇAISE DU CENTRE-EST

Le Conseil des écoles catholiques de langue française du Centre-Est de l'Ontario a été créé le 1^{er} janvier 1998. Avec plus de 17 000 élèves fréquentant 37 écoles élémentaires et neuf écoles secondaires, le CECLFCE est le plus important réseau canadien d'écoles de langue française à l'extérieur du Québec.

L'origine de l'enseignement en français à Ottawa remonte aux années 1840 lorsque les Sœurs de la Charité ouvrent une école bilingue pour filles en 1845. Mgr J.-E. Guigues, évêque du diocèse de Bytown, fonde le Collège Saint-Joseph en 1848. Durant la deuxième moitié du XIX^e siècle, plusieurs communautés religieuses vont ouvrir des écoles, notamment les Frères des écoles chrétiennes qui en ouvrent une en 1864, école connue dès 1889 sous le nom d'école Guigues. En 1869, les Sœurs de la Charité ouvrent le Pensionnat Notre-Dame-du-Sacré-Cœur, surnommé le « Couvent de la rue Rideau ». Puis, en 1891, les Filles de la Sagesse fondent le Pensionnat Notre-Dame-de-Lourdes et, en 1899, les Frères des écoles chrétiennes établissent l'Académie De-La-Salle. Les Oblats de Marie-Immaculée dispensent un enseignement secondaire au « Juniorat » du Sacré-Cœur et à l'école secondaire de l'Université d'Ottawa, tandis que des prêtres séculiers dirigent le Petit Séminaire d'Ottawa.

LES ÉCOLES ÉLÉMENTAIRES

En 1871, la loi scolaire de l'Ontario rend l'école élémentaire obligatoire et gratuite. En 1892, Ottawa compte 12 écoles élémentaires de langue française ou bilingues. En 1912, le gouvernement adopte le Règlement 17 qui interdit l'enseignement en français après la 2^e année. L'opposition à ce règlement est très vigoureuse à Ottawa. Le président de la Commission des écoles séparées d'Ottawa, Samuel Genest, mène la résistance en refusant d'appliquer le règlement. En 1916, à l'école Guigues, plusieurs mères de famille armées d'épingles à chapeau font fuir les inspecteurs venus appliquer le règlement. Cette crise scolaire se résorbe en 1927 quand le gouvernement permet de nouveau l'enseignement en français. Depuis ses débuts, le réseau d'écoles élémentaires de langue française à Ottawa est constitué d'écoles catholiques; la première école élémentaire non confessionnelle, l'école publique Francojeunesse, est créée en 1979.

LES ÉCOLES SECONDAIRES

Jusqu'en 1949, les francophones de l'Ontario ont accès uniquement à des écoles secondaires où l'enseignement est dispensé en anglais. Ceux qui souhaitent poursuivre leur éducation en français doivent se tourner vers les institutions privées gérées par les communautés religieuses. La première école secondaire gratuite et bilingue ouvre ses portes en 1949 : l'École secondaire Eastview. Deux nouvelles lois provinciales (140 et 141), promulguées en 1968, permettent notamment la création d'écoles secondaires publiques de langue française. Au début des années 1970, les écoles Champlain, Belcourt, De-La-Salle, Charlebois, Garneau et Cartier sont ouvertes à leur tour. En 1979, est inauguré le premier établissement secondaire catholique, le Collège catholique Samuel-Genest. En 2006, la ville d'Ottawa compte cinq écoles secondaires publiques et six écoles secondaires catholiques de langue française.



LES MONUMENTS DE LA FRANCOPHONIE D'OTTAWA

DÉVOILEMENT : 25 SEPTEMBRE 2006

LIEU : CONSEIL DES ÉCOLES CATHOLIQUES DE LANGUE FRANÇAISE DU CENTRE-EST
4000, RUE LABELLE
OTTAWA

NOMBRE DE PARTICIPANTS : 4500

BERNARD GRANDMAÎTRE, PRÉSIDENT D'HONNEUR,
BERNARD GRANDMAÎTRE, PRÉSIDENT D'HONNEUR,
MONUMENTS DE LA FRANCOPHONIE D'OTTAWA

LISE CLOUTIER, PRÉSIDENTE,
CONSEIL DES ÉCOLES CATHOLIQUES DE LANGUE
FRANÇAISE DU CENTRE-EST

THÈME : L'ÉDUCATION DE LANGUE FRANÇAISE À OTTAWA :
L'APPORT DES COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES

PROJET RÉALISÉ PAR : DISTRICT 1 DU
RICHELIEU INTERNATIONAL



LA GESTION SCOLAIRE DE LANGUE FRANÇAISE

Jusqu'en 1988, les francophones d'Ottawa gèrent leurs écoles à l'intérieur de conseils scolaires bilingues. À la suite de longues revendications, ils obtiennent alors la pleine gestion de leurs écoles avec la création du Conseil scolaire de langue française d'Ottawa-Carleton, doté de sections catholique et publique. En 1997, la gestion scolaire est étendue à tout l'Ontario avec la création de 12 conseils scolaires de langue française – huit catholiques et quatre publics.

L'ÉDUCATION POSTSECONDAIRE

Depuis 1866, l'Université d'Ottawa offre des programmes en français. D'autres institutions dispensent des programmes postsecondaires en français : le Collège dominicain de philosophie et de théologie (depuis 1900) et l'Université Saint-Paul (depuis 1965).

Textes (recherche et rédaction) : Jean Yves Pelletier, avec la collaboration de Michel Prévost, Mario Lajoie, Jacques Faucher et Jean-Luc Malherbe, Ottawa, août-septembre 2006.

Le Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques invite la communauté à visiter son Monument de la francophonie. Merci à tous ceux et celles qui ont rendu ce projet possible!



435, rue Donald,
Ottawa (Ontario)

www.cforp.on.ca



*Félicitations
aux bâtisseurs
de ce méga projet!*

*Célébrons la francophonie,
nos racines, notre culture!*



Les Soeurs
de la Charité
d'Ottawa

LE MONUMENT DE LA CITÉ COLLÉGIALE : UN TÉMOIGNAGE À L'ÉPREUVE DU TEMPS

Comme sur les autres sites choisis, le Monument de la francophonie d'Ottawa occupe une place de choix à La Cité collégiale. Fièrement installée à l'entrée principale des jardins intérieurs, cette pierre – et l'énorme drapeau qui l'accompagne – accueille la communauté du collège ainsi que les visiteurs à leur arrivée sur les lieux. Si La Cité collégiale a souhaité que l'un des monuments soit installé chez elle, c'est qu'elle assume sa place au sein de la communauté franco-ontarienne : un établissement qui offre un plus grand accès à une formation collégiale en français en Ontario et qui, par le fait même, favorise le plein développement de cette même communauté.



Comme le mentionnait le président du Conseil d'administration de La Cité collégiale, Guy Dupuis, lors de l'inauguration du Monument, le 31 mai dernier, le Collège se veut « un lieu de rencontre, un point de ralliement qui nous permet d'affirmer notre présence dans la grande région de la capitale nationale ». Comme ses semblables ailleurs dans la région d'Ottawa, ce monument s'avère aussi un symbole de la volonté des francophones de l'Ontario de conserver leur langue et leur culture tout en assurant leur rayonnement.

Tous les étudiants, y compris ceux qui arrivent de l'extérieur de l'Ontario et qui s'installent à Ottawa pour quelque temps ou pour y demeurer, peuvent difficilement manquer cette plaque de granit qui imprègne l'environnement d'un témoignage à l'épreuve du temps de la fierté et de la vitalité francophones en Ontario, ainsi que l'imposant drapeau blanc et vert qui vole au vent. Ils sauront dès lors que les francophones jouissent d'un lieu d'apprentissage en Ontario.



Hommage aux bâtisseurs!

Les Franco-Ontariens sont des joueurs importants et très engagés dans le domaine des affaires, de la culture, de l'éducation, de la santé et du développement social partout en Ontario.

Soyons fiers.



150, ch. St-Paul • St-Albert • Ontario • 613 987-2872

Une page s'est ajoutée à l'histoire franco-ontarienne!!

L'ACFO Ottawa est très heureuse de sa collaboration au projet des Monuments de la francophonie d'Ottawa.



BRAVO aux membres du comité organisateur, aux bâtisseurs et aux bénévoles!

Soulignons la participation remarquable des Ambassadeurs et Ambassadrices du drapeau franco-ontarien aux dévoilements. Ils ont relevé ces défis avec brio!



LE MONUMENT DE LA CITÉ COLLÉGIALE

La Cité collégiale a été créée en 1990 et a déjà accueilli plus de 100 000 étudiants. C'est le tout premier et le plus grand collège d'arts appliqués et de technologie de langue française en Ontario et le 23^e collège communautaire de la province. Il vise à répondre aux besoins et aux aspirations des quelque 200 000 francophones de l'Est ontarien en matière d'enseignement collégial.

L'éducation postsecondaire française à Ottawa est marquée par la présence d'institutions d'enseignement catholiques établies dès le milieu du XIX^e siècle. Les communautés religieuses ont, pendant plus d'un siècle, joué un rôle de premier plan dans le système d'éducation en français aux niveaux secondaire et postsecondaire. Ces établissements sont à vocation uniquement francophone ou bilingue.

Les premiers collèges publics à Ottawa sont des institutions vouées à la formation des enseignants et des enseignantes. Ainsi se succèdent l'École

modèle d'Ottawa et l'École normale d'Ottawa (1875-1939), l'École modèle anglo-française (1907-1927) et l'École normale de l'Université d'Ottawa (1927-1969). Le Collège Larocque-Lafortune – collège privé commercial bilingue – offre des programmes en secrétariat de 1934 à 1993 et le Collège Algonquin – institution bilingue – offre une gamme de programmes en français de 1966 à 1990.

COLLÈGES PRIVÉS CATHOLIQUES

Les institutions privées catholiques d'enseignement supérieur, dirigées par des communautés religieuses, offrent

des programmes d'études classiques et commerciales : le Collège de Bytown ou Collège Saint-Joseph, fondé en 1848 et devenu l'Université d'Ottawa, est la plus ancienne institution d'enseignement postsecondaire bilingue à Ottawa. Le Collège Bruyère (1925-1968) permet aux jeunes filles d'obtenir un baccalauréat ès arts de l'Université d'Ottawa. Plusieurs institutions offrent l'enseignement religieux et la formation des prêtres : le Grand Séminaire d'Ottawa (1856), le Collège dominicain de philosophie et de théologie (1900), le Petit Séminaire d'Ottawa (1925), le Séminaire universitaire Saint-Paul (1937) ainsi

que le Scolasticat d'Eastview (Les Missionnaires d'Afrique, dit « Pères Blancs »), le Scolasticat Saint-Joseph (Les Oblats de Marie-Immaculée), le

Scolasticat des Montfortains, le Collège séraphique d'Ottawa (les Pères Capucins), le Scolasticat des Servites et le Scolasticat des Rédemptoristes.



LES MONUMENTS DE LA FRANCOPHONIE D'OTTAWA

DÉVOILEMENT : 31 MAI 2007

LIEU : LA CITÉ COLLÉGIALE
801, PROMENADE DE L'AVIATION
OTTAWA

NOMBRE DE PARTICIPANTS : 2000

BERNARD GRANDMAÎTRE, PRÉSIDENT D'HONNEUR,
MONUMENTS DE LA FRANCOPHONIE D'OTTAWA

ANDRÉE LORTIE, PRÉSIDENTE, LA CITÉ COLLÉGIALE

THÈME : L'ÉDUCATION POSTSECONDAIRE
EN FRANÇAIS À OTTAWA

PROJET RÉALISÉ PAR : DISTRICT 1 DU
RICHELIEU INTERNATIONAL



Office des affaires francophones

L'accent sur l'avenir

6 monuments
pour rendre hommage
au passé
et mettre le cap sur
l'avenir...

484313



La fierté franco-ontarienne!

Notre fierté, notre héritage!

Les écoles catholiques de langue française offrent des programmes pour la réussite de tous les élèves, tant au palier élémentaire que secondaire. Avec un meilleur départ dans nos garderies et centres éducatifs, nos élèves acquièrent des valeurs catholiques, une excellente maîtrise du français et un bilinguisme de haut niveau.



1 800 204-4098

www.csdceo.ca

Ensemble, nous faisons toute une différence!

UNIVERSITÉS

Constituée en 1848 par les Oblats de Marie-Immaculée sous le nom de Collège de Bytown ou Collège Saint-Joseph, la future Université d'Ottawa devient le Collège d'Ottawa en 1861 et obtient sa charte universitaire en 1866. L'université bilingue est restructurée en 1965 par le transfert des pouvoirs des Oblats à un Bureau des gouverneurs. En 2007, l'Université d'Ottawa compte neuf facultés, une école et une vingtaine de centres et d'instituts de recherche.

L'Université Saint-Paul, créée en 1965 et fédérée à l'Université d'Ottawa, compte des facultés de théologie et de droit canonique, des instituts de pastorale, des sciences de la mission et des communications sociales ainsi que le Séminaire universitaire, qui offrait une formation à la prêtrise de 1937 jusqu'aux années 1990. Le Collège dominicain de philosophie et de théologie, fondé en 1900 par l'Ordre des Frères Prêcheurs, reçoit une charte d'incorporation en 1909, une charte d'université catholique en 1965 et une charte civile d'université ontarienne en 1967.

COLLÈGES D'ARTS APPLIQUÉS ET DE TECHNOLOGIE

Le Collège Algonquin, premier collège bilingue technique de l'Est ontarien, est créé par le gouvernement provincial en 1966. Né de la fusion du Centre d'enseignement professionnel de l'Ontario (1964) et de l'Institut de technologie de l'Est de l'Ontario (1957), il offre l'enseignement dans les domaines techniques au cours des années 1970 et 1980. Composé de 10 campus, il dispense le tiers de ses programmes en français. Les Franco-Ontariens de la région d'Ottawa réclament depuis 1973 la création d'un « 23^e » collège d'arts appliqués et de technologie en Ontario, institution qui offrirait des cours exclusivement en français. En janvier 1989, le gouvernement annonce l'ouverture du premier collège de langue française. La Cité collégiale ouvre ses portes en 1990 et devient le principal établissement d'enseignement collégial de langue française; les programmes du collège bilingue Algonquin, dorénavant de langue anglaise, sont alors transférés vers le nouveau collège.

LE MONUMENT DU MIFO : UN JOUEUR IMPORTANT

Dans les années 1960, Orléans était à 98 % francophone, mais seulement 20 ans plus tard, ces derniers devenaient minoritaires dans leur communauté. Le Mouvement d'implication francophone d'Orléans (MIFO) fut alors fondé, en 1979, afin de défendre les droits des francophones de cette région, les représenter, les rassembler et leur offrir des services culturels et communautaires en français.

En près de 30 années d'existence, le MIFO a construit le Centre culturel d'Orléans situé au 6600, rue Carrière, et permis la création de plusieurs programmes et organismes grâce au dévouement de ses membres, ses bénévoles, ses employés et de la communauté. Aujourd'hui, à travers sa programmation artistique et communautaire, le MIFO poursuit sa mission. Il est un outil qui permet l'épanouissement de la culture francophone et crée de nouveaux porteurs de flambeau.

Au fil des ans, le MIFO est devenu un joueur important pour l'épanouissement de la francophonie non seulement à Orléans mais aussi à Ottawa. L'organisme a su se démarquer en tant que leader francophone tant au plan culturel que communautaire, et les gens s'y identifient. Pour cette raison, il était incon-



turnable pour le MIFO de recevoir un Monument de la francophonie d'Ottawa illustrant les arts, la culture et le patrimoine afin de l'offrir à ses membres et à sa communauté pour tous les efforts et le temps investis à la survie de notre belle langue.

Le MIFO est immensément fier de son monument et souhaite que tous se l'approprient et le visitent aussi fréquemment que désiré. Soyez fiers, soyez franco et démontrez haut et fort votre fierté franco-ontarienne!

Le MIFO : pour que la communauté continue de s'épanouir; pour que le français se parle, s'entende et se vive; pour que notre culture demeure une force!

Fière de contribuer au développement de la communauté

La Cité collégiale, premier collège d'arts appliqués et de technologie de langue française en Ontario, a été créée afin d'assurer un plus grand accès à une formation collégiale en français en Ontario. Depuis sa création, elle a permis à plus de 100 000 étudiants de s'inscrire à des programmes de formation de qualité, livrés entièrement en français. Selon le plus récent sondage réalisé par une firme externe, La Cité collégiale se classe première dans la région pour le taux d'emploi de ses diplômés.

Pour obtenir des renseignements sur les programmes offerts à La Cité collégiale, composez le **613 742-2483** ou, sans frais, le **1 800 267-2483** ou encore, visitez notre site Web au www.lacitecollegiale.com



LE MONUMENT DU MIFO

Le Mouvement d'implication francophone d'Orléans (MIFO) a été créé en 1979. Il a pour mission de promouvoir la culture francophone afin de répondre aux besoins artistiques, culturels, sociocommunautaires et éducatifs de la communauté francophone d'Orléans. Il offre, à travers son Centre culturel d'Orléans, des programmes et des services variés en français : La Ribouldingue, les Centres éducatifs Les Petits Pinceaux, le Studio du MIFO, l'École de musique, la Galerie Eugène-Racette, les ligues d'improvisation (MIFO et L.A.I.T.U.E.) et les Camps d'été. De plus, le MIFO appuie le Centre Séraphin-Marion d'Orléans et le Théâtre du Village.

Les Canadiens français de Bytown et d'Ottawa possèdent une riche et vibrante culture. Ils ont fait leur marque et laissé leur empreinte sur la scène musicale locale. Au XIXe siècle, l'Institut canadien-français (fondé en 1852) accueille chanteurs et musiciens. Au XXe siècle, des groupes se distinguent : les Concerts Tremblay (1929-1963), les Troubadours de Bytown (1927-1930), les Petits chanteurs céciliens (1931-1942), la Symphonie De La Salle (années 1930-1940), le chœur Palestrina (1946-1958), les Poètes de la chanson (1947-1973) et l'Orchestre symphonique des jeunes de l'Ontario français (1998). Parmi les grands artistes il faut citer Éva Gauthier (mezzo-soprano), Jean Bonhomme (ténor) et Berthold Carrière (chef d'orchestre). En 2007, les Chansonniers d'Ottawa (1974), le Festival franco-ontarien (1975), Réseau Ontario (1998), la Société Rhythm'n'Zouk (1998), l'Association des professionnels de la chanson et de la musique (1990) occupent une place de premier plan avec les centres culturels et les écoles secondaires (le Centre d'excellence artistique de l'École De La Salle en particulier) comme diffuseurs de la chanson et de la musique d'expression française. Depuis les années 1970, de nombreux groupes musicaux et auteurs-compositeurs-interprètes s'illustrent, dont 33 Barrette, Suzanne Pinel, Donald Poliquin, Paul Demers, Deux Saisons, Les Hardis Moussailons, Kif-Kif, Swing et Afro Connexion.

THÉÂTRE ET DANSE

Dans l'affirmation de l'identité franco-ontarienne, les arts de la scène occupent une très grande place. Au XXe siècle, plusieurs troupes de théâtre font leur apparition : le Cercle dramatique Crémazie (fondée en 1905), le Groupe Beaulne (1922-1943), les Artistes chrétiens (1932-1937), l'Association des confrères-artistes du Caveau (1932-1951), la Comédie Nouvelle (1948-1951), La Rampe (1928-1937), la Société dramatique de l'Université d'Ottawa (1945) suivie de la Comédie des Deux Rives (depuis 1963), les Trouvères (1953-1954; 1963-1969), L'Atelier d'Ottawa (1965-1970), le Théâtre des Lutins (1971-2005). En 2007, Ottawa compte quatre compagnies professionnelles francophones qui jouent un rôle majeur sur la scène : La Vieille 17, le Théâtre du Trillium, Vox Théâtre et La Catapulte. L'organisme de services Théâtre Action et La Nouvelle Scène - centre de théâtre francophone d'Ottawa - contribuent à développer toutes les formes de théâtre.

ÉCRITS

De 1858 à aujourd'hui, Ottawa a connu une trentaine de journaux de langue française, dont Le Progrès (1858), Le Canada (1865-1869; 1879-1898), Le Temps (1894-1916) et Le Droit (depuis 1913). De nombreuses revues ont vu le jour à Ottawa, entre autres Les Annales (1922-1925), la Revue de l'Université d'Ottawa (1931-1985), Liaison (1981), Le lien économique (1993) et Infomag (1997-2004). Les regroupements d'auteurs et de journalistes sont nombreux : l'Association des confrères-artistes du Caveau (1932-1951), la Société des écrivains canadiens, section d'Ottawa (1942), le Cercle des femmes journalistes de l'Outaouais (1960-1993), la Fédération des gens de la presse de l'Ontario (1990) et l'Association des auteurs et auteures de l'Ontario français (1988). Les maisons d'édition publient et diffusent des œuvres en langue française : les Presses de l'Université d'Ottawa (1936), Novalis (1967), L'Interligne (1981), Vermillon (1982), Le Nordir (1988) et David (1993).

ARTS VISUELS ET ARTISANAT

Des cours d'art et d'artisanat sont dispensés dans les écoles publiques et privées d'Ottawa depuis la seconde moitié du XIXe siècle. L'École d'art d'Ottawa est fondée en 1879 et divers cours de peinture sont donnés par l'Université d'Ottawa, dont le département d'arts visuels est créé en 1974. Au fil des années, des associations regroupent les artistes visuels : la confrérie des peintres de l'Association des confrères-artistes du Caveau (1932-1951), Pro-Arts (1975-1991) et le Bureau des regroupements des artistes visuels de l'Ontario (BRAVO-Est) depuis 1991. Des artistes-peintres et des sculpteurs de renom

BRIAN ST-PIERRE A FAIT VIBRER LA CORDE SENSIBLE DES FRANCO-ONTARIENS



Brian St-Pierre, auteur-compositeur et interprète fort bien connu des Franco-Ontariens, a été une des nombreuses personnalités à répondre favorablement à l'appel du comité organisateur des Monuments de la francophonie d'Ottawa et à prêter gracieusement son concours au projet. À chaque dévoilement de Monument, Brian s'est fait un devoir d'interpréter la chanson *Mon beau drapeau*, en hommage au drapeau franco-ontarien, pendant que ce dernier était hissé au haut du mat. En voici les paroles ci-contre.

LES MONUMENTS DE LA FRANCOPHONIE D'OTTAWA

DÉVOILEMENT : 15 JUIN 2007

LIEU : MOUVEMENT D'IMPLICATION FRANCOPHONE D'ORLÉANS (MIFO)
6600, RUE CARRIÈRE
OTTAWA

NOMBRE DE PARTICIPANTS : 2500

BERNARD GRANDMAÎTRE, PRÉSIDENT D'HONNEUR,
MONUMENTS DE LA FRANCOPHONIE D'OTTAWA

GILLES LAPORTE, PRÉSIDENT, MOUVEMENT D'IMPLICATION FRANCOPHONE D'ORLÉANS (MIFO)

THÈME : LA VIE CULTURELLE, ARTISTIQUE ET PATRIMONIALE D'EXPRESSION FRANÇAISE À OTTAWA

PROJET RÉALISÉ PAR : DISTRICT 1 DU
RICHELIEU INTERNATIONAL



résident à Ottawa et y font leur marque, notamment Flavien Rochon, Philippe Pariseau, Marie-Marguerite Fréchette, Annette Senécal de Bellefeuille, Cléophas Soucy, Roland Beauchamp, Henri Masson, Jean Dallaire, Gérald Trottier, Thérèse Frère, Bernard Poulin et Pierre Huot.

PATRIMOINE

Le patrimoine francophone d'Ottawa est très riche et de nombreux groupes veillent à sa préservation, à sa conservation et à sa diffusion. L'expression de ce patrimoine est illustrée dans un vaste réseau d'institutions (musées, galeries, archives, cimetières, lieux de commémoration, sites et monuments historiques) et par un large éventail de genres (sculptures, œuvres d'art, structures, collections, objets, documents, folklore, langue, fêtes, traditions et coutumes). Des sociétés communautaires, telles que la Société d'histoire et de généalogie d'Ottawa (1945-2005), la régionale Samuel-de-Champlain de la Société franco-ontarienne d'histoire et de généalogie (1982) et le Regroupement des organismes du patrimoine franco-ontarien (1989) se consacrent à la mise en valeur du patrimoine généalogique et historique. Les centres d'archives (Archives de la Ville d'Ottawa, Centre de recherche en civilisation canadienne-française, Archives de l'Université d'Ottawa, archives religieuses privées) et les musées (Muséoparc Vanier, Musée-village du patrimoine de Cumberland, musée des Sœurs de la Charité d'Ottawa, entre autres) assurent la conservation et la pérennité des documents des secteurs public et privé.

Mon beau drapeau

Paroles: Jean-Pierre Perreault
Musique: Brian St-Pierre

Ils ont fait souche dans ce pays blanc,
Ils ont su donner tellement d'enfants,
Qui, une fois devenus grands,
Ont résisté aux conquérants.

Je te chante, mon beau drapeau
Des Français de l'Ontario.
Je te lève, brandi bien haut,
Pour que vous voyiez bien
Je suis Franco-Ontarien!

Fidèles à leur passé lointain,
Parlant la langue des Anciens,
Fiers d'être venus et d'être restés,
D'être encore là après tant d'années.

Je te chante, mon beau drapeau
Des Français de l'Ontario.

Je te lève, brandi bien haut,
Pour que vous voyiez bien
Je suis Franco-Ontarien!

Levons-le ce beau drapeau.
Hissons-le toujours plus haut,
plus haut.

Je te chante, mon beau drapeau
Des Français de l'Ontario.
Je te lève, brandi bien haut
Pour que vous voyiez bien
Je suis Franco-Ontarien!
Aujourd'hui et demain



LES BÂTISSEURS DES MONUMENTS DE LA FRANCOPHONIE D'OTTAWA

Agnew Jocelyne	Bourdon Marie-Pier	Dicaire-Trottier Cécile	Lacasse Richard	Levesque Joanne	Piché Renée
Agostini Marc	Bourgeois Lise	Dion-Levert Lise	Lacelle Elisabeth J	Levesque Marc	Picher Jean-François
Alie André	Boutin Pierre et Diane	Doré Diane	Lachaîne Hubert	Levesque Michel	Pilon Andrée
Allen René	Boyer Claudette	Doré René et Laurette	Lachance Sylvie J	Levesque Francine	Pilon David
Amyot Denyse	Boylan Chris	Doucet Clive	Lacombe Gérard	Lorquet Carole et Jacques	Pinet Louise
Aquilina Edwin	Brazeau Robert	Doucet Marie-Claude	Lacombe Johanne	Lorquet Sébastien	Pitre René et Marie-Jeanne
Archambault Lucie J	Brisebois André	Doyle Louis R et Ann	Lacombe Marie Paule	Lortie Andrée	Plourde Lyne
Arhanchiague Jean-Baptiste	Brouckov Youri (Dr)	Doyon Patrick L	Lacoursière Denis	Madou Roland	Poirier Yves
Arseneault Jacques	Brousseau Marcel	Doyon Jean-Guy et Sonia	Lacroix Léopold	Maheu Pierre	Pommainville Denis
Arseneault Lina	Brousseau Serge	Drouin Maureen	Laferté Patrick L	Major Yvon et Andrée	Poulin Gérald
Arseneault Marcel et Aline	Brûlé Claudette	Dubé Gérard et Andrée	Lafond Jean Paul	Malette Lise	Poulin Marie et Bernard
Arseneault Robert	Brûlé Paul	Dubois Josée P	Lafontaine Michelle	Maltais Claire	Poulin Luc
Arseneault Suzanne	Brûlé Roger	Dubois Hubert	Laframboise Denis et Micheline	Marcil Pierre et Huguette	Pourbaix Véronique
Arseneault Yvon et Anita	Brunet Michel	Dumaine François	Laframboise Maurice	Marcil Hélène et Bernard	Prévost Michel
Babin Diane	Bureau Sylvain	Dupont Christian Hervé	Lafrenière Rémi	Marcil Isabelle	Provencher Christine
Bard Marcel	Cadieux André	Dupont Léo	Lafrenière Jocelyne	Marcoux Christian	Quesnel Richard
Bard Paul et Louise	Calen Charlotte	Dupuis Michel	Lajoie Roger	Marley-Clarke Scott	Radzichowsky Michael
Bareilhe Bernard	Camiré Guy	Dupuis Guy et Monique	Lajoie Denis et Diane	Martineau Nathalie	Rancourt Denis et Carol
Bates Joanne	Campeau Mireille	Fauchon Lise	Lajoie Mario	Masse Claude	Régimbald Janique
Bazinet Guy	Campeau Pierre	Filiatrault Pierre et Ginette	Lajoie Pascal	Massé François et Gaby	Régimbald Jacques et Lise
Beauchamp Brian	Carbonneau Marius	Forest Gabriel J	Lalande Simon	Mattard-Michaud Alexandre	Régimbald-Cyr Anik
Beauchamp Denise	Caron Georges	Forget Daniel	Laliberté Richard	Matte Alexandre	Renaud Bernard et Jacqueline
Beauchamp Marc et Bernadette	Caron Line	Fortier Mona	Lallier Serge	Matte Arianne M	Renaud Josée
Beauchamp Nicole	Caron Rhéal	Fortier Nicole	Lalonde Alain	Matte Guy	Ricard Marie France
Beaulieu Bertin et Suzanne	Cayouette André	Fortier Normand	Lalonde Benoît	McGuinty Dalton	Riel René
Beauvais Sylvie	Cayouette Lucie J	Fortin Alain	Lalonde Francine et Mike	McGuire Michael	Robineau Michel L
Bédard Georges	Cayouette Michel	Fortin Jacques	Lalonde Gilles et Gisèle	McNeely Phil	Rodger Ginette
Bédard André	Caza Lyne et Ronald	Fortin Jean-Yves	Lalonde Jeannine	Meilleur Madeleine	Rodrigue Michel
Bégin Fernand G	Champagne Madeleine	Fournier Jean	Lalonde Manon	Ménard Jacques	Rouleau Lysanne
Bélair Lucien et Annette	Charbonneau Germain	Fournier Robert	Lalonde Sylvie	Ménard Gilles	Roy Bernard
Bélangier Christiane	Charbonneau Paul	Fournier Réginald et Johanne	Lalonde Michel	Mercier Robert et Carmen	Roy Catherine
Bélangier Mauril	Charbonneau Raymond	Galipeau Edgar	Lalonde Landreville	Mercier Jacqueline	Roy Marcel
Bélangier Nathalie	Charbonneau Simon	Gallant Pierre et Lucille	Landel Landriault	Michaud Lyne	Sabourin Gabriel
Bell Penny	Charland Lise	Gascon Jacques	Landriault Rodrigue	Millaire Gilles	Saumure Ronald
Bellavance Adélar	Charlebois Bernard	Gatien Marcel et Carole	Lanoie-Aquilina Thérèse	Miller François	Savage Gisèle
Bellemare Michel	Charrette-Poirier Francine	Gauthier Louis	Lapierre Luce	Moisan Patrick	Savard Charlaïne
Benoît François	Charron Gilles	Gauthier Anne et Marcel	Lapointe Frère Maurice	Morin Julie et Gerry	Séguin Léopold et Victoria
Berger Gilles	Chartrand Denis S	Gauthier Julienne	Laporte Gilles	Morin Isabelle	Sirois Réjean
Bergeron Claude	Chartrand Gilles	Gauthier Jean-Robert	Laporte Martin	Morin Renée	Soroka Robert
Bergeron Mélissa	Chartrand Mariette	Gélinas Lise	LaRoche Bernadette	Moncion Suzanne	Soucy Rhéaume
Bessette Pascal	Chartrand Yves	George Donald	LaRoche-Côté Pascal	Monette Bob	St Denis Colette
Bigras Yvette	Chartrand François	Gervais Pierrette et Phil	Larocque Claude	Mongrain Martine	St-Pierre Lise
Bigras Luc	Chénier Suzanne	Gibeault Marcel	Larose Michel	Montréal Nicole	Sweeney Ronald C
Biron Marie	Chessman Francine	Gibeault-Lapalme Estelle	Latreille Michel	Moreau Fernande C	Tassé Marc
Bisson Anne	Chevalier Diane	Gingras Pierre	Lauriault-Potvin Colette	Morency Éli-Anne	Tessier Danielle
Bisson Annette	Chevrier Bernard	Gingras G A	Lavictoire Barbara	Morin Thérèse et Charles	Tetraut Pierre
Bisson Jean-François	Chiarelli Bob	Giroux Dominic	Lavoie Claude	Mutchmore Jacinthe	Thellend Alcide
Bisson Yves	Chretien Michel	Glaude Normand	LeBlanc Lomer	Myette Andrée	Thibodeau Pierrette
Bissonnette Marc	Clarke M W	Godbout Dominique	LeBlanc Roxanne	Ngoy Body	Thibodeau André
Blais André	Cléroux Christian	Godbout Marc P	LeBlanc Jean-Paul	Noël Yolande	Thibodeau Carmen
Blais Thomas et Gabrielle	Cléroux Ghislaine	Godbout Marielle	LeBlanc Manon	O'Brien Larry	Thiboutot Chantal
Blanchard Fernand	Cloutier Daniel	Goulet Michel	Lebrun Marie	Orfali Georges	Tomas Viviane
Blanchard Reynald et Hélène	Cloutier Linda	Goyette Philippe et Pierrette	Leclerc-Lavigne Marie	Ouimet Denis et Suzanne	Touigny Ronald
Bloess Rainer	Coderre Richard	Grandmaître Bernard	Leclerc Wilbrod	Pagé Gaetan	Tremblay Sylvie C R
Boileau Lucie J	Contant Joanne et Jean Pierre	Gratton Henri	Leduc Bernard	Pagé Gilles-Mathias	Tremblay Paul-Émile
Boileau Rolland	Costea Ioana	Gratton Michel	Leduc Denise	Pagé Maurice	Tremblay Guy et Suzanne
Boisvert Benoit	Côte Daniel et Claudine	Gratton Mathieu	Leduc Marcel et Armande	Paiement Robert	Trottier Jean-Marc
Boisvert Éliane	Côte Annie Pascale	Gravel Diane et Antoine	Leduc Ronald	Paiement Lise	Trottier Jean-Marc
Boisvert Émilie	Côte-Michel	Gris Yolande	Leduc Johanne	Papineau Louise et Marcel	Trottier Stéphane
Boisvert Eric	Caroline	Gris Lorraine	Line et Albert	Paquette Paulette	Trottier Suzanne
Boisvert Jacques et Judith	Courbin Lucien	Guillette André	Robert Robert	Paquin Michel	Trottier Jean-Claude
Boisvert Jean et Mélanie	Cousineau Treva	Guindon Gilles et Louise	Sylvie Sylvie	Paradis André	Ulysse Micheline
Boisvert Mathieu	Croft Mario	Hébert Josée	Legault Jeannine	Paradis Denise et André	Vachon Alain
Boisvert Pierre et Lise	Cuerrier Paul	Henry-Cadieux Yves	Luc et Lucien	Parent Huguette	Vachon André
Bonin Jean-Raymond	Cyr Brigitte	Herry Maxine	Bernadette Bernadette	Parent R/Yves	Vachon Daniel
Bouchard Claude	Daigle Denis	Hill Thi Kim Oanh	Charles Charles	Parisien Roger	Vachon Gérard P
Bouchard Denise et René	Davies Diane	Hotte Marie-Josée	Jean-François Jean-François	Parisien Michel	Vachon Micheline
Boucher Françoise	DeBellefeuille Renée	Hotte Michel	Daniel Daniel	Patry Élise	Vachon Stéphane
Boucher Hélène	Boucher Jacques	Hotte Michel	Daniel et Diane	Patry Geneviève Evelyn	Vaillancourt Denis
Boucher Nicole	Delorme Pauline	Joncas Laurent	J P et Véronique	Patry Jasmin	Vaillancourt Denis B et
Boucher Mireille	deMontigny Denise	Jones Siobhan et Liad	Gilles et Nicole	Patry Louis V et Nicole	Denise Linda C
Boucher Paul et Délia	Diane	Kelly Kelly	Johanne	Patry Véronique	Vandenberg Giochomo
Boucher Thérèse et Jean	DesForges Carole	Labarre Labelle	Nicole	Pelletier Guy-Yves	Vachon Laurent G et Lise
Boulerice Donat	Desjardins Gaston	Labrie Denis A	Normand	Pelletier Jean-Yves	Vachon Stéphane
Boulianne Jacqueline	Desjarlais Lionel	Lacasse Claude	Genette	Penteado Linda et Dirceu	Vaillancourt Denis
Bourbonnais Paul	Desnoyers Nicole	Lacasse Claude	Levert Alain	Pezat Gabrielle	Vignna Denise
Bourbonnais Patrick	Detchou Dieuonné	Lacasse Claude	Levesque Denis	Picard Michel	Vignna Vachon
Bourdeau Anita			Levesque Monique	Piché Carole et René	Walker Laurent G et Lise
					Wyskup Thérèse
					Zéroual Méziane

COMMANDITES

ACFO d'Ottawa	Caisse populaire Trillium	École élémentaire publique	Lafarge	R. Pomerleau Ltée
Advance Cutting Coring	Caisse populaire Vision	Francojeunesse	Laporte J.A. Flower & Nursery	Regroupement des gens d'affaires de la Capitale Nationale
AEFO - CEC	Centre Franco-Ontario de ressources pédagogiques	École secondaire publique de la Salle	Laurent LeBlanc Limitée	Réseau des CEGEPS et des Collèges francophones du Canada
AFEMO	Centre Séraphin-Marion d'Orléans	École secondaire publique Deslaurier	L'Écho d'un peuple	Scouts du district d'Ottawa
AGF	Cimetière Beechwood	École secondaire publique Gisèle-Lalonde	LeDroit	S.J. Lawrence Architect
All About Kids	Club Richelieu Laporte	Ed Brunet et Associés inc	Le MIFO	Secteur Édition CFORP
Almyr Construction	Club Richelieu Orléans	Edward J. Cuhaci and Associates	Les intérieures Décorléans	Section locale 471 - La Cité collégiale - personnel de soutien
Alpha Combustion	Club Richelieu Vanier-Laurier	Arthitects inc	Les traiteurs Bytown Catering	Sheppard & Claude
Asbex Ltd	Coffrage de Beton Linden	Emond Hamden S.R.L.	Liturgica inc	Société Ardenn
Association culturelle d'Ontario/Ordre de Jacques-Cartier	Com-Net Communication Cabling & Network Solutions Inc.	Équipe d'Ottawa Orléans	Mazerolle & Lemay Cabinet d'Avocats	Sylvain Cheff Construction
Association des enseignantes et des enseignants franco-ontariens	Conseil scolaire de district catholique de l'Est ontarien	Essroc Italcementi Group	Michel Gratton - consultant	Talbot Électrique Ltée
Association des gestionnaires en éducation de langue française de l'Ontario	Conseil des écoles catholiques de langue française du Centre-Est	Étienne Ranger - photographe	Musik Express (ME Productions)	Télévision Rogers
Association étudiante de La Cité collégiale	Conseil des écoles publiques de l'Est de l'Ontario	Excell Contracting	NASCO entretien ménager d'immeubles inc	Terimax Construction inc
Astral Media Radio	Constructions Lovail inc	FEÉSO	Office des affaires francophones - Gouvernement de l'Ontario	TFO (OTÉLFO)
Beaver Construction	Cumberland Ready Mix	Fondation Trillium	Ordre des enseignantes et des enseignants de l'Ontario	The Thompson Rosemount Group inc
Brian St-Pierre, auteur-compositeur-interprète	Daoust construction	Frères des écoles chrétiennes	Parents partenaires en éducation	Tofcon construction inc
BMR / Builders Warehouse	Deloitte	Gestion Alain Guillemette inc.	Les Piscines Campbell Pools	Toshiba Solution d'Affaires
Bolton Électrique	École élémentaire publique Charlotte-Lemieux	Gilles Surprenant Consultant	Les Serres Parrisien	Ville d'Ottawa
Caisse populaire Orléans inc.		Government du Québec		Virtuo.CA CMS technologies
Caisse populaire Rideau d'Ottawa		iSi Integrating solutions inc.		Xpertek Construction inc
		Jack Equipment inc		
		Jean-Yves Pelletier - historien		
		La Cité collégiale		

PARTENAIRES



LE MONUMENT DU CFORP : UN ÉLOGE À L'ENSEMBLE DE LA COMMUNAUTÉ

Le Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques (CFORP), c'est beaucoup plus qu'un édifice spacieux et moderne. Fondé en 1974, le CFORP est devenu un centre multiservices en éducation reconnu non seulement dans la région d'Ottawa, mais aussi dans l'ensemble de la province. Celui-ci offre des services tels que l'édition et la diffusion de ressources pédagogiques, l'apprentissage électronique et la formation du personnel scolaire, et comprend aussi la Librairie du Centre et une imprimerie.

Le Monument de la francophonie d'Ottawa érigé au CFORP a pour thème principal *La communauté dans son ensemble*. Vous pourrez y découvrir six plaques historiques, qui soulignent l'apport de notre communauté de langue française à la ville d'Ottawa et à l'ensemble de l'Ontario.

Une septième plaque exprime la reconnaissance à l'endroit des francophones de l'Ontario, membres des Forces canadiennes en temps de guerre et en temps de paix.

LA LIBRAIRIE DU CENTRE

Dès que vous y mettez les pieds, vous serez impressionné par son décor chaleureux et sa superficie de plus de 6 400 pieds carrés. La Librairie du Centre assure à l'ensemble de la population francophone et francophile une panoplie de titres en français : littérature jeunesse et adulte, jeux éducatifs, dictionnaires, bandes dessinées, livres de référence, disques compacts, films, manuels scolaires, cahiers d'activités, etc.



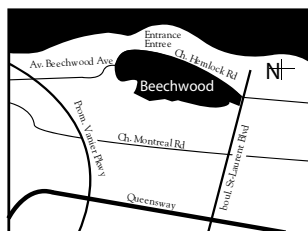
GARDEN OF REMEMBRANCE JARDIN DES SOUVENIRS

Quelques faits :

- Le Cimetière Beechwood est désigné lieu historique national du Canada et est le site du Cimetière militaire national du Canada
- Nous poursuivons le développement de 60 acres pour l'expansion de nos jardins botaniques pour crémation, d'un centre de réception pour familles, d'une salle de recherches généalogiques, d'un columbarium intérieur et du Centre commémoratif national Beechwood
- Nous avons créé les sections Chemin de la Croix, Jardin des souvenirs et Jardins des anges pour mieux servir les besoins de la communauté de la Région de la Capitale
- Nous accueillons les familles de tous les milieux et toutes les cultures et nous offrons les services de crémation ou d'inhumation traditionnelle
- Le Cimetière Beechwood est un cimetière indépendant et appartient à la Fondation du Cimetière Beechwood, un organisme de charité enregistré
- Notre entrée principale se situe sur l'avenue Beechwood avec une entrée secondaire sur St-Laurent

Les arrangements préalables

- des décisions permanentes sont plus faciles à prendre lorsqu'elles sont prises à l'avance, au moment où vous pouvez réfléchir et décider de façon éclairée et sereine
- les arrangements préalables sont financièrement avantageux car ils permettent de fixer les prix actuels tout en évitant une inflation croissante
- vos décisions sont pleinement vôtres, vous éliminez ainsi des doutes et des questions pour les êtres chers qui auront à exécuter vos vœux
- les arrangements préalables sont devenus pratique courante, et ils font partie d'une planification successorale sage
- les arrangements préalables vous assurent, ainsi qu'à votre famille une tranquillité d'esprit



Cimetière
Beechwood
Cemetery

François Chartrand
Services aux familles

280, avenue Beechwood
Ottawa ON
(613) 741-9530

FÉLICITATIONS À TOUS LES ARTISANS DU PROJET DES MONUMENTS DE LA FRANCOPHONIE



Un mégaspectacle joué sous les étoiles par 250 comédiens, en quatorze tableaux flamboyants, dans un décor féerique au coeur de la ferme centenaire Drouin.

À Casselman, sortie 66
de l'autoroute 417

Réservations
1 888 313-3246

Renseignements
echodunpeuple.ca

LE MONUMENT DU CFORP

Fondé en 1974, le Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques (CFORP) est au service de l'éducation en langue française en Ontario et au Canada. Véritable centre multiservices, il offre un éventail diversifié de ressources et de services destinés à soutenir les écoles, les conseils scolaires, divers organismes et le grand public : édition et diffusion de ressources pédagogiques, apprentissage électronique, formation et Librairie du Centre.

Les Canadiens français occupent une place de choix dans la vallée de l'Outaouais depuis les fondations de Wrightstown, en 1800, et de Bytown, en 1826. De nombreux organismes œuvrant dans les domaines de la santé, de l'éducation et de la culture, notamment, y ont laissé leur trace et continuent même de le faire.

LA JEUNESSE

Les mouvements de jeunesse et d'action catholique sont nombreux à Ottawa, et les organismes se succèdent au fil des ans : l'Association catholique de la jeunesse canadienne (ACJC), le mouvement scout de langue française (1^{ère} Notre-Dame d'Ottawa) et toutes ses branches (louveteaux, éclaireurs, pionniers, jeannettes, guides), la Jeunesse étudiante catholique (JEC), la Jeunesse ouvrière catholique (JOC), les sections juvéniles de la Société Saint-Jean-Baptiste, l'Association de la jeunesse franco-ontarienne (AJFO), l'Assemblée provinciale des mouvements de jeunes de l'Ontario français (APMJOF), Direction-Jeunesse (DJ) et la Fédération des élèves du secondaire franco-ontarien, devenue la Fédération de la jeunesse franco-ontarienne (FESFO).

Les Jeux franco-ontariens constituent, depuis 1994, le plus grand rassemblement annuel de la jeunesse franco-ontarienne. Chaque année, au cours du mois de mai, près d'un millier de jeunes d'écoles secondaires de l'Ontario se rassemblent pour faire valoir leurs talents.

LES MOUVEMENTS FÉMININS

Des groupes de femmes se mobilisent pour obtenir la reconnaissance des droits juridiques des femmes. Elles militent pour le droit de vote (mouvement des suffragettes), la tempérance, le salaire égal pour un travail de valeur égale à celui des hommes, les congés de maternité payés, la promotion fondée sur les critères utilisés pour les hommes, l'élimination du harcèlement et de l'exploitation de même que contre la pauvreté et l'immoralité.

Les femmes francophones créent leurs organismes dès le début de la Première Guerre mondiale. Le Réseau national d'action éducation femmes (1983), la Table féministe francophone de concertation provinciale (1992) et le Réseau socio-action des femmes francophones (RESAFF) (1989) regroupent des femmes francophones d'Ottawa.

LES RETRAITÉS ET LES AÎNÉS

Les aînés francophones contribuent à l'épanouissement et à la vitalité de leur communauté. Ils sont bénévoles dans les domaines de la santé et des services sociaux, de la culture et des loisirs et se préoccupent, par exemple, des questions liées aux services à domicile et au logement. Les retraités et les aînés mettent sur pied de nombreuses associations.

C'est à Ottawa, en 1977, qu'est fondée la Fédération des aînés et des retraités francophones de l'Ontario (FAFO). La Fédération est devenue un organisme provincial regroupant plus de 10 000 aînés franco-ontariens. Le Centre Pauline-Charron, auparavant le Club 60 (depuis 1963), le Centre de services Guigues (depuis 1982), le Centre Séraphin-Marion (depuis 1987), Retraite en action (depuis 1997) et le Rendez-vous des aînés francophones (depuis 2005) sont des lieux de rencontres, d'échanges, de références, de consultations, de renseignements et d'activités répondant aux besoins des aînés.

LES MONUMENTS DE LA FRANCOPHONIE D'OTTAWA

DÉVOILEMENT : 5 SEPTEMBRE 2007

LIEU : CENTRE FRANCO-ONTARIEN DE RESSOURCES PÉDAGOGIQUES
435, RUE DONALD
OTTAWA

NOMBRE DE PARTICIPANTS : 550

BERNARD GRANDMAÎTRE, PRÉSIDENT D'HONNEUR, MONUMENTS DE LA FRANCOPHONIE D'OTTAWA

JEAN-LUC BERNARD, PRÉSIDENT, CENTRE FRANCO-ONTARIEN DE RESSOURCES PÉDAGOGIQUES

THÈME : LA COMMUNAUTÉ FRANCOPHONE DANS SON ENSEMBLE ET SES RÉALISATIONS

PROJET RÉALISÉ PAR : DISTRICT 1 DU RICHELIEU INTERNATIONAL

Partenaire de la PME franco-ontarienne depuis 27 ans

Une équipe gagnante!

9 associés chevronnés
40 professionnels d'expérience

Tous les services pour réussir dans vos affaires!

- ✓ Expertise comptable
- ✓ Fiscalité
- ✓ Conseils financiers et de gestion
- ✓ Démarrage d'entreprise
- ✓ Réorganisation et transfert d'entreprise
- ✓ Planification successorale
- ✓ Taxes à la consommation

Toujours là quand ça compte!

MARCIL LAVALLÉE
COMPTABLES AGRÉÉS

500 - 214, Chemin Montréal, Ottawa, ON 613 745-8387
WWW.MARCIL-LAVALLEE.COM

481166

innovaCom
MARKETING & COMMUNICATION

Depuis 32 ans au service de l'Outaouais et de l'Est ontarien

Axée clients. Axée résultats.

- Recherche et études de marchés
Groupes de discussion (Focus Groups)
- Plans de communication stratégique
- Rédaction française / anglaise / espagnole
- Conception graphique
Logos et images de marque
Brochures et dépliants
Rapports annuels
Bulletins d'information
Conception de sites web
- Illustration et photographie
- Kiosques d'exposition
- Publicité
Stratégies
Placement média
Affichage intérieur / extérieur
Publipostage
Publicité au point de vente
Médias électroniques (radio, télé, web)
- Relations publiques, communications en période de crise
- Organisation de conférences et de réunions d'affaires partout au Canada
- Profils d'entreprise et vidéos corporatifs / institutionnels

Maintenant plus présent que jamais en Ontario!

www.innovacom.ca
Ottawa 123, rue Beechwood 613 237-2323
Gatineau 73, rue Laurier 819 771-6237

484001

LE MONUMENT DE L'ÉCOLE CHARLOTTE-LEMIEUX : LA FRANCOPHONIE EN COULEURS

Sans doute, le dévoilement du cinquième Monument de la francophonie, qui a eu lieu à l'école Charlotte-Lemieux le 25 septembre dernier, passera-t-il à l'histoire comme l'événement à l'origine du plus grand rassemblement des Franco-Ontariens. Une manifestation de fierté et un moment historique saisissants dont nos enfants se souviendront longtemps!

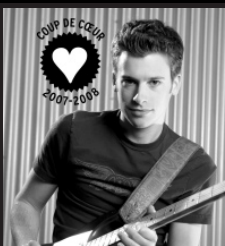


Seul monument érigé dans l'ouest de la ville d'Ottawa, le Monument de la francophonie de l'école élémentaire publique Charlotte-Lemieux se distingue déjà en soulignant la présence des francophones dans cet espace réputé plus anglophone. Mais ce qui est vraiment particulier et distinctif, c'est qu'avec sa thématique *La francophonie en couleurs*, ce Monument célèbre de manière magistrale la contribution des minorités raciales et ethnoculturelles à la francophonie régionale.

L'école élémentaire publique Charlotte-Lemieux était prédestinée à accueillir ce cinquième Monument, car celui-ci reflète élégamment la richesse de sa communauté scolaire qui accueille des enfants provenant d'une soixantaine de nations, un véritable microcosme des Nations Unies à l'ouest de la ville! Un hommage à la diversité culturelle que le Conseil des écoles publiques de l'Est de l'Ontario est fier de partager.



Un rendez-vous culturel près de chez-vous !



JP LEBLANC
VENDREDI
7 décembre 2007



ARTHUR L'AVENTURIER
SAMEDI
9 février 2008



LUCE DUFAULT
VENDREDI
22 février 2008



**TILELLI : À LA DÉCOUVERTE
DES BERBÈRES**
SAMEDI
15 mars 2008



PATRICK GROULX
JEUDI
10 avril 2008



IMPROTÉINE
en première partie

BILLETTERIE : 613 830-0217

www.mifo.net
6600, rue Carrière, Orléans

Partenaires officiels :



Fédération nationale des
conseils scolaires francophones

La francophonie nous tient à coeur!



Vous voulez développer un lien étroit avec la communauté éducative francophone et acadienne établie partout au Canada ? *L'annuaire de l'éducation en français au Canada 2007-2008* pourrait vous être utile.

www.fncsf.ca

LE MONUMENT DE L'ÉCOLE CHARLOTTE-LEMIEUX

Créé en 1998, le Conseil des écoles publiques de l'Est de l'Ontario s'étend sur un territoire de 37 000 kilomètres carrés. Composé de 23 écoles élémentaires, 12 écoles secondaires, une école pour adultes et d'un centre de formation et d'éducation, le CEPEO accueille tous les élèves à la recherche d'une éducation de haute qualité en langue française.

Ottawa et ses environs est l'une des trois régions de l'Ontario où vit la majorité des membres des minorités raciales et ethnoculturelles, et où évoluent la plupart des organismes qui leur sont destinés. La contribution de la collectivité des minorités raciales et ethnoculturelles à l'avancement de l'ensemble de la francophonie, à Ottawa en particulier et en Ontario en général, n'est plus à faire. Ses membres jouent un rôle de plus en plus important au sein des communautés francophones de la province. Selon le recensement canadien de 2001 (Statistique Canada), l'Ontario attire près de 71 % des immigrants francophones en milieu minoritaire. De ce nombre, 19 135 francophones de minorités raciales ont choisi l'Est ontarien comme lieu de résidence.

PREMIÈRES VAGUES D'IMMIGRATION FRANCOPHONE

Plus du tiers des francophones d'origine africaine sont arrivés en Ontario après 1996, alors que les immigrants européens sont en général installés au Canada depuis plus longtemps. Qu'ils soient originaires d'Afrique, d'Asie et du Moyen-Orient, ils se sont intégrés à la communauté francophone d'Ottawa. Si le français n'est pas leur langue maternelle, elle devient une langue d'usage. De plus en plus, il y a une relève francophone « ethnoculturelle » constituée d'une immigration récente des Caraïbes (constituée surtout d'Haïtiens) et de pays tels que le Congo, le Rwanda, le Burundi, Djibouti et la Somalie).

LA PRÉSENCE ET LES CONTRIBUTIONS DES IMMIGRANTS FRANCOPHONES À OTTAWA : UNE DIVERSITÉ CULTURELLE ET ARTISTIQUE

Depuis la fin des années 1980, la communauté francophone d'Ottawa connaît un changement démographique important. Elle jouit maintenant de l'apport des membres de minorités raciales et ethnoculturelles francophones en provenance de toutes les régions du monde. Elles sont partie prenante de la francophonie ontarienne. La hausse d'immigration de francophones apporte un vécu différent ainsi qu'une nouvelle perspective aux arts et à la littérature franco-ontarienne. Des manifestations récentes soulignent, entre autres, le patrimoine des communautés noires. Ainsi, chaque année, en février, les Canadiens se rassemblent pour célébrer la contribution des concitoyens de race noire. On retrouve des regroupements ethnoculturels et une variété d'activités dans chaque communauté. Des groupes musicaux, issus de diverses cultures, se font connaître. Des auteurs bien connus font partie du monde des lettres franco-ontariennes.

LES ÉCOLES

L'ampleur de l'immigration francophone est à la fois un défi et une occasion pour la communauté, notamment pour les nombreuses écoles de langue française, qui comptent des groupes importants d'enfants nés de parents immigrants. De la garderie de langue française aux établissements d'enseignement postsecondaire, l'éducation et la formation sont essentiels pour l'intégration des communautés. L'école joue un grand rôle dans le développement d'un sentiment d'appartenance à la collectivité et répond aux besoins d'une population de plus en plus diversifiée : intégration de la jeunesse en valorisant leur identité propre tout en encourageant les jeunes à devenir les nouveaux leaders de demain. Dès leur ouverture, les écoles publiques de langue française, telles que Francojeunesse, Gabrielle-Roy, Le Trillium et Séraphin-Marion, ont attiré une population scolaire diversifiée. L'école Charlotte-Lemieux en est un exemple parfait : plus de 80 % des élèves qui fréquentent cette école sont des enfants d'immigrants.

Un héritage francophone dynamique!

Fier partenaire, le Conseil des écoles publiques de l'Est de l'Ontario tient à féliciter le Comité organisateur des Monuments de la francophonie d'Ottawa pour la construction des six magnifiques structures qui perpétueront à jamais l'importante contribution des francophones à la croissance et au développement de l'Ontario.

Le CEPEO est particulièrement honoré d'avoir à l'école élémentaire publique **Charlotte-Lemieux** un Monument de la francophonie qui rappelle que la langue et la culture française dans toute sa diversité font la richesse de cette province.

Conseil des
écoles publiques
de l'Est de l'Ontario



www.cepeo.on.ca | 1-888-33CEPEO

480984

LES MONUMENTS DE LA FRANCOPHONIE D'OTTAWA

DÉVOILEMENT : 25 SEPTEMBRE 2007

LIEU : ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE PUBLIQUE CHARLOTTE-LEMIEUX
2093, PROMENADE BEL-AIR
OTTAWA

NOMBRE DE PARTICIPANTS : 11000

BERNARD GRANDMAÎTRE, PRÉSIDENT D'HONNEUR,
MONUMENTS DE LA FRANCOPHONIE D'OTTAWA

BERNARD BAREILHE, PRÉSIDENT, CONSEIL DES ÉCOLES
PUBLIQUES DE L'EST DE L'ONTARIO.

THÈME : LES MINORITÉS RACIALES ET ETHNOCULTURELLES

PROJET RÉALISÉ PAR : DISTRICT 1 DU
RICHELIEU INTERNATIONAL

FIER DE FORMER NOS LEADERS FRANCO- ONTARIENS

† CONSEIL DES
ÉCOLES CATHOLIQUES
DE LANGUE FRANÇAISE
DU CENTRE-EST
Le meilleur
conseil
qu'on puisse vous donner

613.744.2555

www.ecolecatholique.ca

479824

LE MONUMENT DE LA CAISSE POPULAIRE TRILLIUM : UN PILIER DE LA CROISSANCE ÉCONOMIQUE

La Caisse populaire Trillium vous invite à visiter son siège social, situé au 1173, chemin Cyrville, pour admirer le Monument de la francophonie d'Ottawa soulignant la contribution des francophones dans le secteur de l'économie et des coopératives.

En sillonnant cette œuvre architecturale, remarquez les sept monuments menant au mât. Ils représentent l'évolution des réalisations de nos bâtisseurs, ces entrepreneurs et gens d'affaires, piliers de la croissance économique franco-ottavienne.

Les pierres du pavé, placées de façon linéaire, évoquent un voyage d'hier à aujourd'hui : de 1610, année de la visite des premiers entrepreneurs francophones Samuel de Champlain et Etienne Brûlé, jusqu'au nouveau millénaire. Le premier monument, de taille modeste et un peu isolé, symbolise les maisons ancestrales et la fondation d'Ottawa ou plutôt, en ces années-là, de Bytown. Suivent cinq monuments, de plus en plus gros, grands et forts, soulignant les succès d'affaires de plus en plus importants, signes d'une économie prospère et digne d'une grande ville. Le septième monument, bloc de granit à l'état brut, ne semble pas terminé, parce qu'il signifie le futur à construire... Un monument qui reprend si bien le thème de la semaine de la coopération : *Ensemble bâtissons l'avenir.*

PETIT CLIN D'ŒIL...

En 1912, Alphonse Desjardins n'aurait pas pu mieux décrire le projet de création d'une caisse populaire à Ottawa, vision transférable à l'édification des Monuments de la francophonie : « (...) créez ce trésor où se multiplieront vos forces, vos énergies et le respect de tous. Si nous ne sommes pas des millionnaires, devenons au moins un peuple millionnaire. Ce jour-là, il n'y aura pas d'obstacles que nous ne surmonterons pas, pas d'opposition que nous ne briserons pas, pas de conquêtes qui nous seront inaccessibles! » (Société historique Alphonse Desjardins)



**LA FÉDÉRATION DES AÎNÉS ET DES
RETRAITÉS FRANCOPHONES
DE L'ONTARIO**

*est fière de
souligner l'initiative
des Monuments
de la francophonie !*

1173, chemin Cyrville
bureau 001, Ottawa
K1J 7S6

Tél. : 613 747-0469
1 800 530-5870
info@fafo.on.ca
www.fafo.on.ca

Les Productions Mylzami

*Animation
et gestion
d'événements
Jeunesse*

3449, Gendron
Hammond
(Ontario)

613 851-7315

www.jojo.ca jojo@jojo.ca



**UNION DU CANADA
ASSURANCE-VIE**

FONDÉE À
OTTAWA
EN 1863

AVEC
NOS
HOMMAGES

325, rue DALHOUSIE
C.P. 717, Succ. B
OTTAWA, ON K1P 5P8

613-241-3660
1-877-966-6676

*Notre drapeau,
notre fierté!*

aefo Association
des enseignantes
et des enseignants
franco-ontariens

www.aefo.on.ca



Morin



VANESSA MORIN, étudiante

DESJARDINS SALUE LA FRANCOPHONIE.

Desjardins et ses caisses populaires sont fiers d'être associés à l'instauration des Monuments de la francophonie d'Ottawa, et souhaitent rendre hommage aux artisans de ce beau projet.

**C'est plus qu'une banque.
C'est le plus grand groupe financier coopératif au Canada.**